

Discréditer l'EXTRÊME DROITE, traiter le MAL par les MOTS.

La bataille sémantique des Esprits Libres pour garder la bouche propre.

Ma proposition est simple et radicale et le pacte démocrate que je vous propose tient en une seule phrase : **Ne parler que de « L'EXTRÊME DROITE » et ne plus jamais prononcer le nom du mouvement ni celui de ses dirigeants.**

Effet garanti : Vous verrez alors combien les dirigeants d'EXTRÊME DROITE REDIABOLISÉS de ce fait s'affolent et se déstabilisent. Ils vous menacent vainement des tribunaux en jurant les grands dieux qu'ils ne sont pas d' « EXTRÊME DROITE », et patati et patata, et ce faisant ils prennent votre relais. Ils ont déjà sans succès porter plainte contre cette appellation qu'ils redoutent. C'est efficace parce que l'extrémisme n'est pas digérable. Si l'on dit de quelqu'un « c'est un extrémiste » on le disqualifie car c'est toujours péjoratif.

Si vraiment « **EXTRÊME DROITE** » ne suffit pas on parlera de « LA CANDIDATE D'EXTRÊME DROITE », du ou des « CANDIDAT(S) D'EXTRÊME DROITE » ou du « PARTI D'EXTRÊME DROITE ».

À la grande limite on tolérera « La Le Pen » ou « La fille Le Pen » ou encore « La candidate Le Pen » ce afin d'affilier fille et père dans l'imaginaire mais impasse sur le prénom. On tolérera également « F Haine, Front Nazional ou Affront Nazional à l'écrit pour se divertir mais, si possible, on s'en tiendra à « **EXTRÊME DROITE** » afin que cela envahisse les médias et le café du commerce.

Discréditer l'extrême droite ne tient qu'à nous mais il faut comprendre que le combat « antiraciste », « antifasciste », a été, jusque-là, assez nul voire contre productif boomerang et publicitaire à l'envers. Soit nous continuons à lui faire de la publicité langagière ou médiatique soit nous la traitons autrement. L'attaquer en la nommant dans ses apparences ou les appellations qu'elle s'est choisit elle-même et qu'elle nous impose, c'est lui faire de la publicité, c'est devenir porte parole de ces gens-là. Si le parti d'extrême droite change de nom, il va devenir « parti des libertés » ou ce genre et nous devrions reprendre cette appellation ? Nous serions alors des gogos. C'est ce que nous sommes aujourd'hui en utilisant l'appellation qu'ils se sont choisie. Maîtrisons nos appellations et appelons un chat brun un chat brun. L'extrême droite doit être nommée dans sa réalité profonde et répugnante. La désigner pour ce qu'elle est, c'est la couler sans même avoir à l'attaquer au-delà car **l'argumentation rationnelle ne tient pas avec ces gens là**. On a déjà rencontré cela avec Trump fort mal combattu. **METTEZ VOUS BIEN DANS LA COURBURE QUE PLUS VOUS PRONONCEZ LE NOM D'UN CANDIDAT, EN BIEN OU EN MAL, ET PLUS VOUS LUI FAITES DE LA PUBLICITÉ.** Leur répondre est facile à condition de se situer également sur le registre sémantique qu'ils étudient eux-mêmes sans cesse pour se dédiaboliser.

Passez ce pacte des Esprits Libres entre amis, avec votre entourage, relayez cet appel sur les réseaux, généralisons cette pratique simple. Amusez-vous lors des réunions, à chaque infraction on met un euro dans la tirelire républicaine pour financer nos campagnes contre eux. Notez que j'ai respecté le pacte démocrate dans mon billet. Vous verrez, c'est compliqué au tout début mais on prend très vite le pli et ensuite **on ne supporte pas de se salir la bouche en prononçant leurs noms**. Ayons un langage châtié pour châtier l'EXTRÊME DROITE. **Gardons la bouche propre**, no pasaran, mettons à bas l'EXTRÊME DROITE.